

## ■ AMBRIÈRES-LES-VALLÉES

# COLLÈGE LÉO-FERRÉ. Un maître-chien explique son métier à 25 élèves

Au collège Léo-Ferré d'Ambrières, 25 élèves de la classe défense ont assisté à une présentation d'une équipe cynophile de la gendarmerie, jeudi 20 mai. L'événement, rare, innovant, a captivé toutes les personnes présentes, élèves, comme professeurs.



Le duo maître-chien Sapt-Gibbs et la gendarme... disparue retrouvée Audrey Galbrun... A noter, sur la gauche, la station météo du collège, qui a relevé seulement 16,9°C ce jour là.



L'événement a été rendu possible grâce à la major Audrey Galbrun, de la gendarmerie d'Ambrières, qui connaît le gendarme Sapt. Un tel événement était particulièrement adapté pour la classe défense. C'était la première fois qu'il était organisé au collège.

À 15 h, le gendarme Jean-François Sapt a commencé la présentation de son métier de gendarme maître-chien aux élèves de la classe défense. Il s'agit d'élèves de 3<sup>e</sup> qui ont choisi d'intégrer cette classe particulière avec notamment plus d'éducation civique, à raison d'un après-midi par semaine.

### Compagnons canins

Pendant une heure, il a expliqué, avec beaucoup d'humour, tout l'intérêt d'avoir des compagnons canins en gendarmerie. « Le chien peut représenter une arme, par son mordant, aux jambes ou aux bras », indique le gendarme Jean-François Sapt. Il peut aussi constituer un

outil pour aider à la recherche par l'odorat. « Toute équipe cynophile est formée d'un duo entre le maître-chien, et son chien. Une osmose doit se former entre les deux. Il faut trouver le bon chien qui doit aller avec le bon maître ».

Le gendarme Sapt officie dans trois départements : Mayenne, Sarthe, Maine-et-Loire. En moyenne, il compte une centaine d'interventions par an. « La gendarmerie française compte environ 500 brigades cynophiles », développe-t-il.

### 24 à 48 h après

Tous les chiens disposent d'un odorat bien plus développé que l'être humain, leur permettant de suivre des pistes 24 à 48 h après le passage d'une personne. Ils peuvent travailler jusqu'à plusieurs heures, mais, le

gendarme Sapt met en mission son chien pendant 45 à 50 minutes, en général, guère plus, afin de le laisser se reprendre, la tâche étant assez fatigante pour les animaux. « À l'inverse de nous, ils peuvent discriminer clairement les odeurs, faire la différence entre les odeurs naturelles (origines génétiques, corporelles), et artificielles (parfums, vêtements, tabacs) ».

La gendarmerie utilise une grande variété d'espèces. Les petites peuvent être adaptées pour la recherche d'explosif, ou lorsqu'il faut se déplacer dans des endroits exigus, tels que des combles, par exemple.

Elles sont notamment utilisées par le GIGN. « Elles se fauillent facilement ». En revanche, elles ne sont pas adaptées pour l'immobilisation par le mordant.

« Les moyennes et grandes races s'avèrent plus polyvalentes, pouvant servir à la fois à la recherche par l'odorat, ou la neutralisation d'un fuyard, par morsure ». Les spécimens utilisés en gendarmerie ont souvent des qualités particulières qui sont ensuite retravaillées et développées. Les animaux sont longuement entraînés pour chercher des produits spécifiques, tels que stupéfiants, billets, personnes perdues ou disparues, taches de sang, et même, des restes humains. À chaque race, son utilisation bien précise, car tout dépend aussi du caractère du chien.

### Les races

« Le berger allemand est

utilisé, bien sûr, mais pas seulement, il y a aussi les terriers, les cockers spaniel, les labradors, et bien d'autres. Enfin, lorsque les gendarmes ont besoin d'avoir recours à un odorat encore plus fin, ils utilisent des chiens de Saint-Hubert, dont l'odorat est encore supérieur, avec quatre fois plus de cellules olfactives que les autres chiens ! Ils peuvent suivre des traces jusqu'à J + 5 ou J + 7 ».

### Gibbs entre en action

Après la présentation théorique, place à la pratique. Le gendarme Sapt et la gendarme Audrey Galbrun ont emmené les élèves à l'extérieur vers le véhicule de gendarmerie. Les collégiens ont eu les yeux écarquillés lorsque Gibbs, le chien du gendarme Sapt, avec lequel il forme le duo a été libéré. Il s'agissait d'un berger noir. Le chien a jappé lors de l'arrivée de

son maître, indiquant qu'il était impatient de se mettre au travail.

La gendarme Galbrun s'est prêtée au jeu. Afin de démontrer l'odorat de Gibbs, elle a retiré sa montre. Lorsque cette dernière s'est cachée, le gendarme Sapt lui a fait renifler l'objet, dans un secteur du collège inutilisé, près de la station météo. « Cherche ! », a commandé le gendarme. Aussitôt, le chien s'est mis à chercher la gendarme disparue. Elle a été retrouvée en deux minutes à peine...

« La motivation des chiens est obtenue dans la gendarmerie par le système de la récompense après le travail », conclut le gendarme Jean-François Sapt. Aussitôt, le maître-chien a mis en application ses dires : Gibbs a aussitôt eu droit à quelques minutes de jeu avec le gendarme Sapt, dès la gendarme retrouvée. Il a eu droit à quelques caresses, et a pu retrouver son jouet favori.

Guillaume JEANNE

## Nina a testé le mordant de Gibbs

L'un des temps forts de la présentation reste incontestablement le dernier, ce moment où l'une des élèves s'est portée volontaire pour tester le mordant du chien.

Nina Savary, 15 ans, de Chantrigné, a enfilé un équipement de protection du bras. Elle s'est placée face à Gibbs, préalablement libéré par le gendarme Sapt. Commandé par son maître, le chien s'est aussitôt jeté sur le bras de Nina, pour le pincer très fort une fois, et ne plus le lâcher. Exactement comme il a pu apprendre. Grâce à la protection, la courageuse et intrépide Nina n'a pas eu mal ! « Je voulais le faire. J'ai l'habitude des animaux », indique la collégienne. « Mes parents sont



Heureusement que Nina Savary portait un équipement de protection...

agriculteurs, il y en a plein chez moi ! », dit-elle, encore amusée.

Une future gendarme spécialisée maître-chien ? « J'envisage plus de faire du droit, pour le moment, mais cela reste une expérience

intéressante », confie-t-elle. Pour ceux qui souhaiteraient devenir maître-chien, les places sont limitées et très demandées. « Pour devenir gendarme maître-chien, indique le gendarme Sapt, il faut déjà être gendarme (au moins

sous-officier). Le gendarme doit se porter volontaire pour passer les sélections de stagiaire maître-chien. S'il est sélectionné, il sera formé à Gramat (46) avant de rejoindre son unité d'affectation ».



Berger Allemand, Cocker Spaniel, Terrier, et Saint-Hubert comptent parmi les races les plus utilisées en gendarmerie (crédit : 1 et 4 Wikipédia, Claudia Krebs, Florentine, 2 et 3, Pixabay).